

PRODUCTION DE GAZON

L'exploitation d'une gazonnière a relativement peu d'impact sur l'environnement. L'emploi de pesticides est minime et les éléments nutritifs sont minutieusement gérés. La quantité de sol enlevé à chaque récolte constitue l'aspect négatif le plus souvent soulevé. Ce point est toutefois compensé par les avantages sur le plan environnemental que présente l'emploi de plaques de gazon. Comme les chantiers de construction sont souvent fortement soumis à l'érosion par le vent et par l'eau, les sols érodés sont directement entraînés dans les lacs et les cours d'eau par les canaux qui se forment durant les orages et par les voies de drainage naturelles. Toutefois, les plaques de gazon peuvent en peu de temps stabiliser ces zones fragiles. Elles réduisent les pertes de sol et le lessivage et filtrent le ruissellement causé par les précipitations. L'emploi de pratiques de gestion optimales dans les gazonnières peut contribuer à assurer une production efficace.

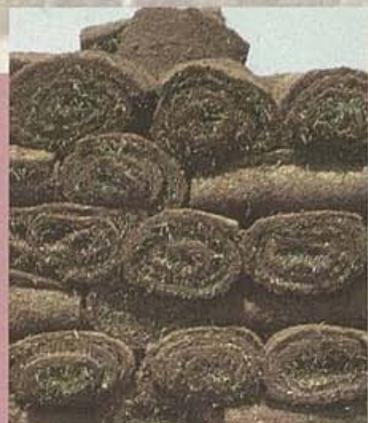
GESTION DU SOL

Au moment du déplacement des bandes de gazon, des mesures précises ont révélé qu'en moyenne, les plaques enlevées contiennent 9,4 mm de couche minérale et 8,5 mm de matières organiques. Néanmoins, bon nombre de gens confondent ces deux couches et croient que 2 cm de sol sont enlevés. Minimiser l'enlèvement de la couche minérale comporte plusieurs avantages :

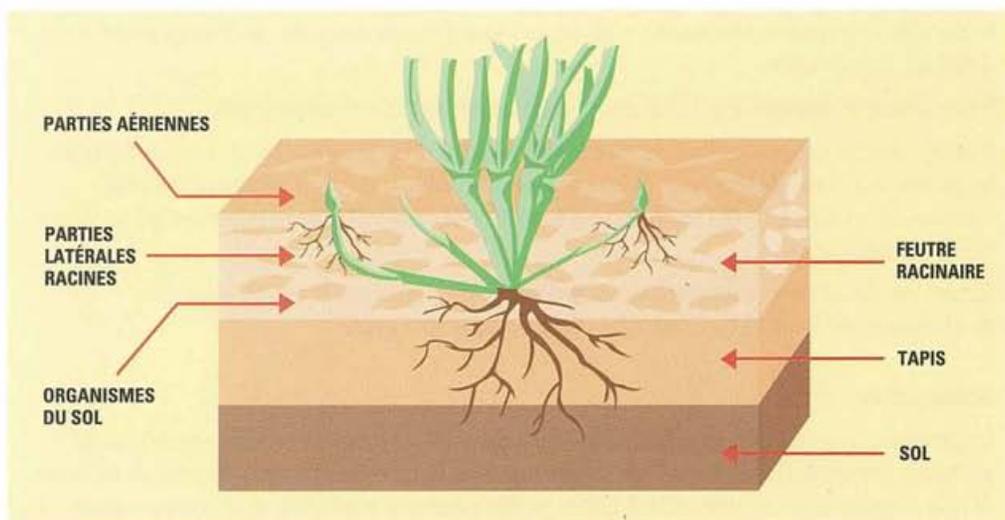
- Réduction du sol enlevé du site de production.
- Accélération de l'enracinement si les plaques sont disposées sur un sol bien préparé.
- Réduction du poids des rouleaux, d'où un abaissement des coûts de transport.

Il existe un certain nombre de moyens de **réduire les pertes au niveau de la couche minérale**:

- Préparer adéquatement le sol avant les semis.



Selon Statistiques Canada, les ventes de gazon en plaques en Ontario auraient totalisé 49 millions de dollars en 1990, ce qui représente plus de la moitié des ventes de gazon en plaques au Canada.



Profile d'un gazon indiquant les couches de feutre racinaire, tapis et sol.

- Encourager une croissance rapide et vigoureuse des racines par l'emploi de phosphate et par la tonte.
- Rouler le gazon avant de trancher les plaques.

Avant les semis, bien préparer la surface par un travail du sol et le nivelage du terrain. Si le sol est humide, rouler le gazon avant le déplacage afin d'aplanir le terrain. Ces deux pratiques combinées permettent à la barre de coupe de s'enfoncer à une profondeur uniforme, sans problème d'interruption de coupe ou de creusage trop profond qui aurait pour effet de gaspiller du gazon ou d'enlever une quantité excessive de sol.

Pour favoriser la formation du feutre racinaire par le développement des talles et des rhizomes, on recommande d'irriguer, de faire fréquemment de légères applications d'azote et de tondre régulièrement le gazon.

Après les récoltes et avant l'installation de la nouvelle culture, voici comment minimiser les pertes de sol causées par les érosions hydrique et éolienne :

- Travailler légèrement le sol et semer une céréale d'automne, comme le seigle, immédiatement après les récoltes.
- Faucher les plantes couvre-sol avant la formation de têtes afin d'éviter leur réensemencement dans le gazon nouvellement semé.
- Semer des cultivars recommandés entre la mi-août et le début de septembre lorsque les risques de fortes précipitations sont passés et ce, afin d'accélérer l'établissement du gazon.

Maintenir la surface du sol couverte pour éviter l'érosion. Plus de 90% des racines du gazon se situent dans les cinq premiers centimètres de sol, ce qui contribue à enrichir le sol après les récoltes. Un travail du sol plus profond avant que le lit de plantation ne soit préparé peut contribuer à réduire les problèmes de compactage.





L'application d'engrais à la volée pour la prochaine récolte de gazon.

GESTION DES ÉLÉMENTS NUTRITIFS

La dernière préoccupation dans la production de gazon est le risque de contamination des eaux de surface et des eaux souterraines par les fertilisants. Les pertes de sol et d'eau entraînées par les eaux de ruissellement sont plus faibles que pour toute autre exploitation agricole. En conséquence, les pertes de phosphore seront minimales (le phosphore ne pénètre pas profondément dans le sol; il ne peut donc être perdu que par le déplacement des particules de sol causé par le ruissellement). Comme le gazon assimile beaucoup d'azote, il peut absorber une grande quantité d'azote soluble avant que le lessivage ne se produise, pourvu que l'on n'applique que peu d'azote à la fois, ce qui oblige à faire des applications plus fréquentes.

Les pratiques de gestion optimales au niveau de l'emploi de fertilisants sont:

- Ajuster les doses de phosphore et de potassium en fonction des résultats des analyses de sol.
- Appliquer le phosphore une seule fois immédiatement avant les semis lorsqu'il peut être incorporé afin d'accroître la vigueur des jeunes plants.
- Faire des épandages d'azote jugés nécessaires en fonction de la couleur, de la densité et de la vigueur du gazon. La quantité doit être rajustée en fonction de la croissance voulue.

L'expérience permet de juger de la quantité d'azote à appliquer. De faibles applications, d'au plus 50 kg/ha d'azote, ne devraient pas entraîner le lessivage de l'azote soluble. La fréquence des applications devrait encourager une croissance rapide mais non luxuriante. Trop d'azote peut nuire au développement des racines et affaiblir les plants au moment des récoltes. Se reporter à PUBLICATION 384F du MAAO.

LUTTE ANTIPARASITAIRE

La lutte antiparasitaire dans les gazonnières repose à la fois sur des méthodes culturales et chimiques. L'objectif est d'obtenir un rouleau qui ne se brise pas, qui possède un système racinaire dense et qui réponde aux normes de la Nursery Sod Growers Association.

Lutte culturale

Avant les semis :

- Achetez de la semence certifiée.
- Utiliser des variétés résistantes aux maladies.
- Utiliser différentes espèces de gazon en mélange comme par exemple, la fétuque ovine à feuilles fines et autres vivaces.
- Recourir à des pratiques d'irrigation et de gestion du sol qui encouragent l'établissement rapide d'un gazon dense et vigoureux.



Des bonnes pratiques culturales lors du semis encourage l'établissement d'une pelouse vigoureuse et dense.

Pendant la période de croissance :

- ▶ Éviter une irrigation excessive.
- ▶ Éviter de laisser les feuilles mouillées pendant de longues périodes.
- ▶ Éviter un feutrage excessif.
- ▶ Éviter des épandages à forte teneur en azote, ce qui rend le gazon plus vulnérable à la fonte helminthosporienne.
- ▶ Utiliser de bonnes techniques de tonte en portant une attention particulière au moment et à la hauteur des tontes. Tondre le gazon trop ras affaiblit le système racinaire.

Lutte chimique

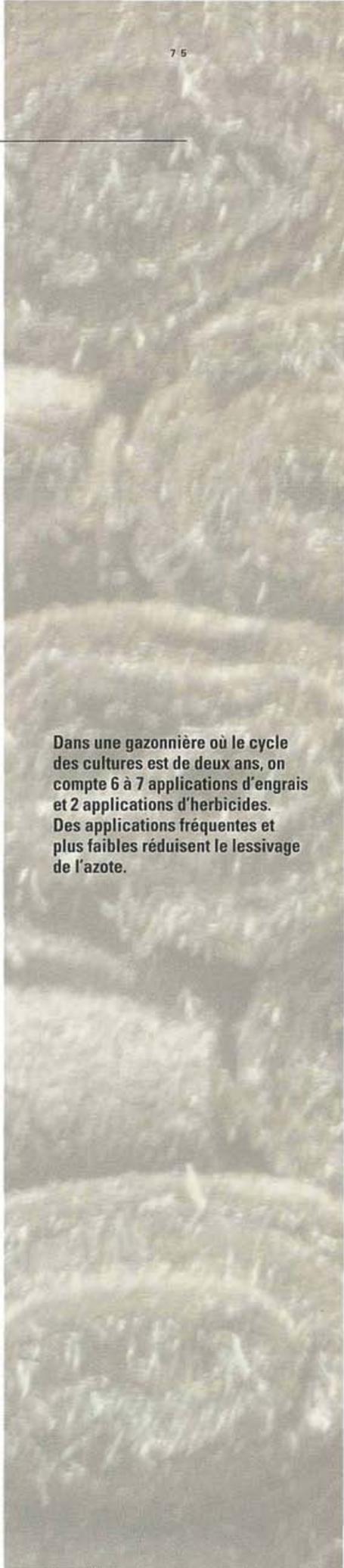
La production de gazon ne nécessite pas de grandes quantités de pesticides. Les pesticides les plus fréquemment utilisés sont les herbicides contre les mauvaises herbes à feuilles larges et les graminées. On utilise rarement les fongicides dans les gazonnières. À l'occasion, les producteurs peuvent avoir besoin d'utiliser des pesticides pour maîtriser localement la punaise des céréales, le ver blanc, le ver gris et le hanneton européen. Lorsqu'on doit avoir recours à des produits chimiques :

- ▶ S'assurer d'avoir bien diagnostiqué le problème et son ampleur avant de procéder aux pulvérisations.
- ▶ Ne pulvériser que les zones atteintes.
- ▶ Utiliser un pulvérisateur adéquatement calibré.
- ▶ S'assurer de respecter toutes les règles fédérales et provinciales régissant l'emploi, l'entreposage et l'élimination des pesticides.

Sommaire

En ayant recours aux pratiques de gestion optimales, il est possible de produire du gazon en plaques sain à des prix concurrentiels. On recommande de faire un usage parcimonieux des pesticides, d'utiliser des plantes couvre-sol entre le moment des récoltes et celui des semis, de préparer un lit de semences ferme et bien nivelé et d'encourager une croissance rapide des racines.

Le public est de plus en plus soucieux des pratiques agricoles. Ces méthodes assurent le futur de l'industrie gazonnière.



Dans une gazonnière où le cycle des cultures est de deux ans, on compte 6 à 7 applications d'engrais et 2 applications d'herbicides. Des applications fréquentes et plus faibles réduisent le lessivage de l'azote.